

1910.— 18 juin. Samedi, décès de Rose Salvet, épouse de Alphonse Michel 28 ans, par suite de couches .

1910.— 3 août . Mort de Jeanne d'Arc Marie Madeleine Antoinette Michel, âgée de 53 jours fille de Alphonse Michel et de feu Rose Salvet .

1910.— 9 octobre : Bénédiction d'une nouvelle cloche .

Grande fête, notre église était trop petite pour contenir dans l'après-midi de dimanche dernier, la foule qui s'y était rendue; c'est qu'en effet, il n'est pas souvent donné aux fidèles d'assister à une si importante cérémonie que celle qui s'y déroula. Il s'agissait de la bénédiction d'une nouvelle cloche.

Cette cérémonie coïncidait avec la fête patronale . Dès le matin les fidèles étaient venus à la messe de 7 heures pour entendre l'éloquente parole de Monseigneur l'Archevêque et recevoir la sainte communion de sa main. Nombreuse aussi était l'assistance à la grand-messe à laquelle s'étaient rendues avec leur drapeau le cercle catholique, la société de secours mutuel, et la toute jeune société sportive Pierre Joubert . Tous entendirent avec plaisir le Révérend Père Petit qui avait laissé dans le pays un excellent souvenir depuis la dernière mission .

Tous se retrouvèrent à midi pour un banquet fraternel au cercle Saint-Michel, auquel participaient tous les présidents d'associations .

Au dessert M Verminck dont le nom est connu de tout le commerce marseillais, était venu s'asseoir à la table du banquet avec Mme Soubeyran sa petite fille et le mari de cette dernière le Dr Soubeyran professeur à la faculté de médecine de Montpellier.

Originaire de Fuveau, où son père Charles a laissé d'impérissables souvenirs. M. C.A. Verminck a mérité la reconnaissance de tous ses concitoyens par les nombreux bienfaits dont il a comblé son pays natal et en particulier l'église de Fuveau, qu'il vient à peine d'enrichir de deux superbes vitraux . Déjà donateur, autrefois, de la plus belle de nos cloches, M. Verminck était tout désigné pour être parrain de la nouvelle et Mme Soubeyran, pour en être la marraine.

Selon son habitude, M. Verminck fit royalement les choses, il voulu que la cérémonie de la bénédiction fut l'occasion de réjouissances publiques, c'est pourquoi, ainsi qu'il en avait exprimé le désir, à 3 heures un cortège formé de tous les cercles avec leur drapeau, précédé de la Musique de la Belle de mai, qu'il avait fait venir de Marseille, se rendait du cours à l'église, trop étroite pour contenir la foule qui s'y pressait.

M. le Chanoine Penon prononça le discours d'usage, puis Mgr l'Archevêque, suivant le rite de la bénédiction d'une nouvelle cloche, fit la cérémonie pendant laquelle la Musique de la Belle de mai fit entendre de très jolis morceaux de circonstance.....

A la sortie le cortège se reforma devant l'automobile de M. Verminck et les cris de « vive M. Verminck » poussés par la foule, prouvèrent au généreux donateur, que la population de Fuveau sait être reconnaissante. L'enthousiasme des habitants, déjà très grand, s'est encore accru quand on leur apprit du haut de la chair, que M. Verminck allait doter l'église de quatre nouveaux vitraux, et de la tribune d'un orgue.

Telle fut cette belle fête, qui se termina dans la soirée, par un superbe feu d'artifice, qui réuni dans la joie presque tous les habitants de Fuveau. (La Croix de Provence.)

1911.—30 janvier. Josephine Marie Céleste née le 11 Juin 1910 décédée le 29 Janvier 1911, à l'âge de 7 mois et 18 jours, fille de Alphonse Michel et de feu Rose Salvet .

1911.—23 avril : Bénédiction et inauguration du grand orgue à l'église le 22, avec une affluence considérable de paroissiens et de très nombreux étrangers. Après les rites liturgiques de la bénédiction, accomplis par M. le Vicaire Général entouré d'un nombreux clergé, l'instrument commença merveilleusement à parler ; merveilleusement touché par M.

Calvet, qui a interprété magistralement la 1^{ere} partie musicale du programme. Ensuite M. le Vicaire Général dans une courte allocution tint l'auditoire sous le charme de sa parole vibrante en démontrant le symbolisme de l'orgue .L'allocution fut suivie du chant du Magnificat en deux choeurs de chants liturgiques alternant avec les faux bourdons de Perrechol chanté par trois maitrisiens d'Aix..... il faudrait avoir plus de compétences musicales pour parler de ces interprétations si parfaites des grands maîtres . (La Croix de Provence)

Bienfaiteur de l'église M. Charles A. Verminck, qui malgré ses 84 ans, si allègrement supportés et sa cécité, avait tenu à assister à la fête au cours de laquelle un bouquet lui fut offert, rexit en quelques mots son attachement à son village natal.

Grâce à sa générosité princière, l'église de Fuveau avec ses huit verrières, sa tribune et son grand orgue, les stalles du choeur qui vont être incessamment placées, est en passe de devenir une des plus belles églises de la région. (La Croix de Provence)

1911.—1er juin .Le bureau de poste, le télégraphe le téléphone qui étaient installés à la Mairie sont transférés à l'ancienne maison de M.Siffrein Dépousier .

1911.— 16 juillet : Mgr Penon, évêque de Moulin ancien curé de Fuveau, (1901 à 1904) a été dignement fêté par son ancienne paroisse dimanche dernier.

Samedi soir une foule très nombreuse se trouvait à la gare à l'arrivée de sa Grandeur et sur tout le parcours du chemin qu'elle devait prendre pour aller au presbytère. Monseigneur entouré d'un nombreux clergé officiait pontificalementLe dimanche à 10 heures un cortège formé de très nombreux paroissiens, de l'oeuvre de la jeunesse du cercle catholique et des enfants baptisés par Monseigneur alla au devant de sa Grandeur, au cercle catholique où les deux derniers baptisés lui remirent une crosse en fleurs naturelles. Deux petits pages habillés de blanc, deux ravissants petits anges et un délicieux Saint-Jean-Baptiste entouraient le vénéré prélat .

A l'entrée de l'église compliment et remise de la crosse, don de la paroisse..... Cette crosse rappelle Fuveau par une statuette de Saint-Michel ainsi que le blason du pays et deux inscriptions en provençal « A BUEN PASTRE — GRAND AVE FUEU SEMPRE FEDEU » Une messe à deux voix de notre sympathique compatriote M. Constant Chayne fut brillamment enlevée par la chorale du cercle catholique . La Société Musicale Saint-Charles se fit entendre avec succès . Pendant la messe, l'orgue était tenu par M. Calvet qui a toutes les sympathies à Fuveau . La journée s'est terminée par une séance de gymnastique donnée par la Société Pierre Joubert. Profitons de la circonstance pour féliciter nos jeunes amis, qui viennent d'obtenir au concours de gymnastique de la ville de Marseille le premier prix des sociétés débutantes et un troisième prix de exercices à mains nues, sans compter la médaille de premier prix de course gagné par Joseph Long . Pour mention rappelons que la clique de la Société avait gagné un 3^{me} prix au concours des sociétés de musique.

Au chapitre des succès nous ajoutons les félicitations pour M. l'Abbé A. Bonfillon, qui vient d'ajouter une branche à sa couronne de lauriers, en obtenant la licence de sciences physiques de la faculté de Grenoble. (+ La Croix de Provence)

1911.— 22 septembre . Dans le mois de Septembre on a commencé les fouilles de l'école des filles (au pigeonier) à la charge de M.Verminck .

1911.— 29 octobre . La musique du Cercle Catholique, Saint-Charles, fait sa première sortie dehors .Elle va à la rencontre de M.Verminck, elle joue devant la Commune , devant le Cercle du XX^{me} siècle et au Cercle Catholique .

1911.—10 décembre : Notre compatriote Eugène Long, notre éminent félibre vient de remporter un premier prix à un concours ouvert par l'Athénée de Forqualtier, pour deux contes provençaux. C'est la deuxième fois que M; Long est couronné par le même jury.

1911.—13 décembre : Mort de M. Charles-Auguste Verminck .

1911.—31 décembre : Fête de Noël , affluence considérable aux offices. La musique Saint-Charles, récemment fondée par le regretté M. Verminck s'est faite entendre à la grand-messe faisant ainsi renaître un usage que la population avait vu disparaître avec regret.

1913.— 23 mars :Fête de Pâques L'harmonie Saint-Charles du cercle catholique sous la direction de M. Chayne son chef dévoué, fera entendre à la grand-messe les morceaux suivants : Palmes fleuries, Invocations, Endante religioso.

En soirée à 8 heures et demi au théâtre du cercle, nos artistes nous feront une représentation " La Patrie avant tout" drame émouvant suivit de " L'hymne à la providence" pièce en un acte . L'orchestre du cercle jouera pendant les intermèdes. Une seconde séance sera donnée en matinée le lundi de Pâques.

1913.— 11 mai : Illumination électrique au clocher d'une grande croix de Lorraine, et distribution dimanche de la petite fleur de Jeanne d'Arc au profit de la Croix Rouge. Les offrandes ont atteint la somme de 101, 90 fr. . (La Croix de Provence +)

1913.— 24 juillet : Grève des mineurs aux puits Castellane, Léonie; elle dura 5 jours le travail a repris après un vote à bulletin secret à la réunion du syndicat. Malgré quelques maigres satisfactions, obtenues de la part des patrons on peut dire que la grève a échoué, il a manqué aux ouvriers le nerf de la guerre pour continuer la lutte.. Le Bureau du syndicat qui était opposé à la reprise du travail a démissionné . +

1913.— 2 août : La Société sportive Pierre Joubert a donné dimanche dernier une fête de gymnastique qui réuni un nombreux public, dans la cour du patronage Saint-Charles.

Nous pouvons dire, sans crainte d'être démenti, qu'aucun de ceux qui étaient là n'a regretté d'être venu quoi de plus intéressant que les mouvements d'ensemble, les mouvements aux agrès, les pyramides? la discipline, la souplesse et l'entraînement de tous nos gymnastes provoquèrent des applaudissements fréquents et enthousiastes de l'assistance qui prouvait ainsi son admiration et son plaisir.

Cette admiration et ce plaisir se traduisirent d'une façon plus sensible encore dans l'accueil que reçurent les jeunes filles qui offraient dans tous les rangs des fleurettes au profit de l'oeuvre.

Pour être complet, il nous faudrait nommer tous les gymnastes, signalons du moins le vif succès qui accueillit la section des plus jeunes habilement commandés par un moniteur de même âge.

Le succès de tous ces jeunes gens fait honneur à leur travail personnel d'abord et aussi à l'habileté et au dévouement de leur moniteur M. Paul Richier, que nous sommes heureux de saluer ici. On sait que la Société sportive Pierre Joubert a obtenu un premier prix dans sa division au concours général de Marseille.

Il fallait également salué et c'est ce que fit M. le Curé le succès au brevet d'aptitude militaire de MM. les Abbés Cheilan et Michel, anciens membres de la Société sportive. Ce succès était bien de nature à montrer à tous de l'utilité de la Gymnastique au patronage.

Et maintenant, il nous faut encore dire un mot , de la clique Saint-Charles qui remporta le premier prix avec félicitations du jury au dernier concours de la fédération de Marseille.

1913.— 9 novembre : Nouvelle école. Le soir de la Toussaint, M. le Curé a béni, au milieu de beaucoup d'amis, la nouvelle école libre des filles . Le local très élégant, situé dans les quartiers neufs est bien compris avec ses classes immenses aérées et son grand préau fermé pour les récréations d'hivers et la cour qui entoure tout le local permettra à la belle saison de jouir du soleil et de l'ombre

Cette école est un don du regretté M. Verminck, terminée par ses enfants après son décès.

Les Verminck ont été depuis 90 ans une providence pour Fuveau. Le père Charles a payé son hospitalité en instruisant les petits garçons pendant 40 ans et le fils avec toutes ses largesses à son pays natal a conclu par le don princier de cette belle école .

1913.--- 22 novembre : Chemin de fer. 400 mineurs partent chaque matin de Fuveau à 5h,1/2 par le train " des mineurs" pour se rendre à leur chantier à 7 km de là.

Le 15 octobre dernier la Cie met en vigueur un nouvel horaire et avance le départ de 11 minutes.

11 minutes, c'est quelque chose quand déjà il faut se lever déjeuner faire les préparatifs, se rendre à la gare.

Les mineurs ont un syndicat composé d'hommes énergiques intelligents et éveillés et il fallait l'être pour partir si matin . Il leur a suffi de quinze jours de " pétitionnement" et de démarches pour faire reconnaître à la Cie elle-même et pourtant une Cie comme le P.L.M. n'est pas une chose insignifiante, le bien fondé de leur réclamation. Et depuis le 15 novembre le train part à 5h,1/2 comme autrefois . Nous le signalons avec d'autant plus de plaisir que les pays desservis par le chemin de fer de notre région ont tous des réclamations à présenter , nous aimerions bien que le syndicat indique à ceux qui ont charge de nos intérêts le truc pour avoir de si complets résultats.

1913.--- 14 décembre : Accident mortel à la mine.

Une affreuse catastrophe a mis en deuil, la semaine dernière, toute la population de Fuveau. Un jeune homme de 28 ans, Ernest Coulomb a trouvé la mort, dimanche dernier à la mine de la nouvelle Société de Charbonnages des Bouches du Rhône, chef de chantier, il travaillait avec son équipe au fond de la mine ; un plan incliné de 450 mètres aboutissait à cet endroit. Sur ces plans inclinés on fixe des rails qui servent à remonter et à descendre des bennes qui sont attachés à un câble actionné par un treuil électrique. Une benne chargée de rails se détache du câble on ne sait comment et descend le plan incliné, entraînée par son poids, on s'imagine à quelle vitesse. En entendant le bruit les ouvriers très à l'étroit se collèrent le long de la paroi, mais un choc violent de la benne projeta un rail qui après avoir effleuré un ouvrier traverse de part en part notre malheureux compatriote.

Il fut tué sur le coup et ses obsèques eurent lieu au milieu de l'émotion générale . Depuis 8 ans, nous n'avions pas eu à déplorer pareil malheur .

1913.--- 28 décembre : Fuveau, le plus fantastique de tous les toboggans. Si vous voulez vous payer toutes les émotions des montagnes russes les plus perfectionnées, prenez à la Barque le train des mineurs de Fuveau le matin à 5h,20. Jusqu'à Fuveau rien à signaler , le train prend l'allure d'un express, mais pas pour longtemps . Après le passage à niveau du jas de Basic commence un ralentissement qui se termine brutalement par un arrêt de la locomotive à bout de vapeur qui patine sur place puis recule doucement recule encore de 100, 150 puis 200 mètres et s'arrête anéantie, on se demande anxieux ce qui va se passer . On pense avarie de machine, sabotage de la voie, un défaut d'aiguillage, point du tout, après avoir donné aux chevaux le temps de reprendre haleine on repart cahin-caha bien lentement.

La pitié qu'on éprouve pour ce vieux train anémique, qui se traîne, fait qu'on déciderait presque de descendre pour pousser aux roues et voilà qu'avant d'arriver à Gréasque, épuisé par ce nouvel effort la locomotive s'arrête de nouveauon repart doucement ceux qui ne sont pas habitués se tournent instinctivement vers leur voisin, pour leur demander si ça durera encore longtemps et c'est le train qui se charge de leur répondre en s'arrêtant encore pour reculer comme précédemment. Avec une grande douceur on part à reculons, en regardant par la portière on comprend qu'avec ce manège on pourrait facilement reculer jusqu'à la Barque sans s'arrêter . Heureusement qu'au puits Léonie, à la descente des mineurs, on sort enfin de cette position critique.

Un arrêt de 25 minutes à Valdonne nous aide à nous remettre. Du reste vous ne risquerez pas de manquer le train de Toulon car enfin vous arrivez à Aubagne où vous subirez un nouvel arrêt d'une heure.

Les amateurs d'émotions fortes qui courent les funiculaires de Suisse ou des Alpes peuvent faire de sérieuses économies en se procurant les mêmes sensations à peu de frais sur la ligne de la Barque à Fuveau.+

1914.--- 4 janvier : Pastorale, comme chaque année, il y avait salle comble le soir de Noël et le lendemain au théâtre du cercle Saint-Michel on y jouait la Pastorale, que tout le monde ici aime voir. +

1914.--- 5 janvier : Mort de Mistral. Le grand poète provençal, Frédéric Mistral est mort mercredi soir en son mas de Maillane, à l'âge de 84 ans des suites de la grippe.

C'est un des grands poètes de ce temps, le rénovateur de la langue provençale, qui disparaît encore en pleine force, en plein rayonnement de l'esprit. Il était une gloire nationale, autant que régionale. Mistral était admiré de l'étranger, au moins autant que dans son pays, comme un des plus purs représentants de la poésie en Europe.

Le grand poète provençal fut toujours attaché de coeur à la religion traditionnelle et son oeuvre entière est emprunte d'un grand sentiment religieux.....+

1914.--- 7 juin : L'excellente Musique Saint-Charles de Fuveau est en visite à Château Neuf le Rouge.+

1914.--- 20 septembre : Bataille de la Marne. Voici le texte que le général Joffre a adressé aux Armées à la suite de cette victoire. La bataille, qui durait depuis 5 jours s'achève par une victoire incontestable. La retraite des 1^{ere}, 2^{me}, 3^{me}, armées allemandes s'accentue devant notre poussée au centre et à l'ouest. A son tour la 4^{me} armée ennemie commence à se replier au nord à Vitry et Cernaise. Partout l'ennemi abandonne ses blessés et des quantités de munitions partout où notre armée se porte. Partout on fait des prisonniers. En gagnant du terrain nos troupes constatent des traces d'atrocité de la lutte. L'importance des moyens mis en oeuvre par les allemands pour résister à notre plan. L'entreprise, vigoureuse de l'offensive a déterminé le succès. Tous officiers, sous-officiers et soldats vous avez bien mérité de la Patrie
Joffre.

1914.--- 8 novembre : Fuveau, nos braves.

Vendredi 30, on célébrait à Fuveau, le service de deux de nos jeunes gens, Barthélémy du quartier de la Roquette et César Barthélémy. Ce dernier membre du cercle catholique, écrivait au début de la guerre. " Je ne tremble pas, si je meure peu importe, pourvu que la France soit victorieuse."

1915.--- 25 février. Mort de **Michel Richard**, Ancien membre du Cercle Catholique, ancien Pénitent blanc, ancien comptable des Charbonnages des Bouches du Rhône. Il était né le 27 Janvier 1835, marié le 6 Octobre 1857 à Laurentine Christine Chayne décédée le 8 Août 1914

1915.--- 19 septembre : Fuveau, comité de la Croix Rouge. Depuis le 3.9.1914 le comité de Fuveau, a envoyé à la Préfecture la somme de 3039 frs en plus des dons en nature.

Le comité tout en remerciant les généreux donateurs, espère qu'ils continueront à donner un peu de leur argent pour ceux qui donnent leur vie pour la France. +

1916.---15 mai : Il ne faut jamais désespérer, M. Hobbe habitant de Fuveau était depuis longtemps, sans nouvelles de son fils Henry Hobbe sergent au 173^{me} de ligne, lorsque le 28 avril, il fut avisé par le lieutenant de son fils, que celui-ci avait été tué le 28 mars, la

famille était désolée, lorsqu'elle reçut une carte postale du 17 mai dans laquelle Henry Hobbe prévenait qu'il était prisonnier en Allemagne; et blessé. On devine la joie des parents. +

1916.—8 septembre : Citation à l'ordre du régiment. Nous félicitons bien sincèrement notre jeune concitoyen Maurin Raphaël, sergent fourrier au 350^e d'infanterie, qui vient d'être cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants et décoré de la Croix de guerre.

" Le 17 juin 1916, malgré la violence des bombardements s'est porté à découvert en 1^{re} ligne pour assurer la liaison et en a rapporté de précieux renseignements. +

1916.—26 novembre : Médaille du travail, pour quatre anciens ouvriers de la Société des charbonnages. Il s'agit de Moustier Julien Parfait, Thomas Auguste Paulin, Honorat Constant Marius et Justinien. Honneur à ces vétérans du travail. +

1916.—26 novembre : Un service solennel a été célébré le mercredi 15 pour trois de nos compatriotes récemment tombés au Champ d'Honneur; Bertin Chaix; Joseph Colle "Gone" Victor Barlatier. L'église de Fuveau, décorée avec goût était pleine de fidèles, dont 19 soldats, actuellement en permission à Fuveau.

La messe a été dite par M. l'Abbé Chaix qui a perdu son frère et deux de ses cousins germains

1916.—3 décembre : Citation, notre jeune compatriote Julien Vitalis, de la classe 16, maître pointeur de la 9^{me} batterie du 390^e régiment d'artillerie de campagne, vient d'être cité à l'ordre de la division et décoré de la Croix de guerre.

" Le 7-11-1916, a fait preuve de beaucoup de courage en continuant à assurer le barrage sous un bombardement violent, et alors que l'abri à munitions situé à côté de sa pièce flambait. N'a abandonné son poste que lorsque sa pièce a été mise hors d'usage par un tir ennemi.

Au front depuis le 13 août 1916, s'est distingué par un entrain dont il ne s'est jamais départi, même dans les circonstances les plus périlleuses.

Excellent pointeur, très dévoué, très crâne. " +

Nous apprenons aussi que M. l'Abbé Charles Cheilan a été, lui aussi, cité à l'ordre de la division.

1917.—14 janvier : Citation. Nous sommes heureux de rapporter la citation à l'ordre de sa division obtenue par notre compatriote M. l'Abbé Charles Cheilan, sergent au 61^{me} régiment d'infanterie. " Sous-officier très énergique s'est particulièrement distingué dans la conduite d'une patrouille de reconnaissance lors de la prise d'un ouvrage fortifié".

Rappelons à cette occasion la vaillante conduite de ses deux camarades de séminaire: l'Abbé Jean Michel, atteint par un éclat d'obus, actuellement en convalescence et l'Abbé Paul Adolphe qui a été l'objet de trois citations. +

1917.—11 février : Citation Le sergent Paul Richier, avait été cité une première fois en septembre 1916, sa deuxième citation à l'ordre de la brigade vient d'être envoyée à sa famille.

" Le 4-9-1916, Richier Paul, sergent s'est fait remarquer à l'attaque de..... par son énergie et son courage dans le programme et l'organisation du terrain conquis; fortement battu par les tirs de barrage. Très bon sous-officier déjà blessé". Colonel Messigny. +

1917.—13 mai : Au champ d'honneur, notre compatriote M. l'Abbé Alphonse Bonfillon, canonnier au régiment d'artillerie, grièvement blessé dans la dernière offensive, vient d'être cité à l'ordre du régiment avec le motif suivant " Excellent canonnier, très courageux, très dévoué, ; étant en observation dans un endroit particulièrement bombardé, a été blessé à son poste le 23 avril." +

1917.—13 mai : Mort au champ d'honneur. Nous avons appris ces jours derniers la mort au champ d'honneur de Jacques Long, de la classe 17, soldat au 7^{me} bataillon du génie. Sa citation à l'ordre du régiment, montre qu'il fut un vaillant soldat : « Sapeur dévoué et énergique de la classe 17, grièvement blessé, lors d'un bombardement le 26 avril 1917 a

conservé jusqu'à la fin une attitude calme et digne pour encourager ses camarades dont plusieurs étaient également grièvement blessés ».

C'est le sixième membre de la modeste Société Sportive Pierre Joubert, qui meurt pour la France. +

1918.— 14 février : Citation. Est cité à l'ordre de sa division Chayne Lazare du 113 régiment d'artillerie .

Nos félicitations à ce brave, qui est le fils de M. Lazare Chayne , caissier à la caisse d'épargne de Fuveau.

1918.— 24 février :Fuveau, une nouvelle citation vient enrichir la liste glorieuse des nombreuses récompenses obtenues à la guerre par les soldats de Fuveau, qui ont tous fait courageusement leur devoir, plusieurs déjà sont tombés pour la France.

Chayne Lazare de la classe 1917 vient d'obtenir la Croix de guerre avec étoile de vermeil en témoignage de son courage et de son dévouement, pour les services qu'il a rendus en tant que téléphoniste pendant la bataille du mont Tabor en Italie;Il a mérité la belle citation suivante: " Est cité à l'ordre de l'artillerie de la 47 me division Chayne Lazare, G.S. au 113 me régiment d'artillerie n° de groupen° de batterie , excellent téléphoniste, s'est distingué particulièrement pendant les journées de préparation et d'action du 12 au 30 décembre 1917 en assumant la communication d'un observatoire avancé . Croix de guerre avec étoile de vermeil. "

Cette citation, honore une famille aimée et respectée; le père de notre jeune compatriote est estimé de tout Fuveau, comme un homme de loyauté, d'intelligence et de bonté; On sait avec quel dévouement il s'est dépensé pour diriger les associations musicales et particulièrement avant la guerre, celle du cercle catholique créée par le grand Charles Verminck.

Bienveillant envers tous et fier de sa foi qu'il pratique ouvertement, donnant l'ancien exemple de vertu civique. Aujourd'hui il a sa récompense dans la citation de son fils dont le courage est son oeuvre .Qu'il veuille bien agréer aujourd'hui, nos bien affectueuses félicitations. +

1918.—31 mars : Musique religieuse. Les amateurs de belle musique, pourrons entendre, le jour de Pâques, notre Maîtrise paroissiale et les invités de la Maîtrise métropolitaine d'Aix. +

1918.— 5 mai : Promotion. Notre excellent ami, M. l'Abbé Alphonse Bonfillon, professeur de sciences au lycée catholique d'Aix vient de sortir de l'école d'artillerie de Fontainebleau, avec le grade d'aspirant, il appartient au 63 me d'artillerie et a été versé dans la D.C.A. (défense contre avions)

Nos meilleurs compliments au futur officier d'artillerie.

Tous nos compliments aussi à notre excellent ami Charles Chair, qui vient d'être nommé sous lieutenant au 118 me d'infanterie. +

1918.— 19 mai : Service postal. Nous sommes très heureux d'apprendre que sur les instances de notre sympathique receveur des postes M. Luigi, l'administration a accordé de nous faire venir le courrier postal, le matin par la Barque, permettant au public d'avoir sa correspondance dans la matinée et un jour plus tôt. +

1918.— 11 août : Foch, Maréchal de France. Le journal officiel a publié " Le général de division, Ferdinand Foch, est nommé Maréchal de France. Le décret est passé, signé par M. Clémenceau et M. Poincaré. +

1918.— 11 août : Nous apprenons la mort au champ d'honneur du fils de notre concitoyen, M. Suzanne, instituteur à Marseille.

M. Louis Suzanne parti aux armées dès les premiers jours d'août 1914, comme médecin auxiliaire et fut attaché à un bataillon de chasseurs alpins.

Plusieurs citations, titulaire de la médaille militaire, médecin dont l'intelligence n'avait d'égale que la modestie, il avait toujours refusé de faire un stage à l'école de médecine navale de Bordeaux dont il était un brillant élève, tant son devoir l'attachait à son cher bataillon.

Nous adressons nos condoléances les plus émues au père et à la mère de ce brave.

1918.— 25 août : Citation à l'ordre de la division. Notre compatriote le sergent Paul Adolfe vient d'obtenir sa 4^{me} citation.

" Sergent fourrier de tout premier ordre, d'un dévouement sans limite, et d'un courage admirable, a, au cours des journées des 16 au 20 juillet 1918, assuré personnellement des liaisons difficiles malgré la violence des bombardements, qui ont duré plusieurs heures".

Des quatre séminaristes de Fuveau, qui sont partis à la guerre, l'un l'Abbé Jean Michel est en Macédoine depuis plus d'un an, l'autre le sous-lieutenant Cheilan est prisonnier en Allemagne, l'Abbé H. Etienne a été tué, et le sergent Paul obtient une deuxième citation sur la ligne de feu sur les quatre qu'il a obtenues. Ces constatations sont une bonne réponse, à ceux qui affirment qu'il n'y aurait pas de curés au front. +

1918.— 10 novembre : dimanche, armistice avec la Turquie et avec l'Autriche.

1918.— 11 novembre : Paris à 23 h Armistice d'une guerre sans précédent dans l'histoire.

L'armée française avec l'aide de ses alliés, a consommé la défaite de l'ennemi. Nos troupes animées par le plus pur esprit de sacrifice, donnèrent pendant quatre années de combats ininterrompus, l'exemple d'une sublime endurance et d'un héroïsme quotidien, elles ont rempli la tâche qui leur avait été confiée par la Patrie. Tantôt supportant avec une énergie indomptable, les assauts de l'ennemi, tantôt attaquant elles mêmes en forçant la Victoire. Elles ont après une offensive décisive de quatre mois, bousculé, battu et jeté hors de France, la puissante armée ennemie, et l'ont contrainte à demander la paix.

Toutes les conditions exigées pour la suspension des hostilités ayant été acceptées par l'ennemi, l'armistice est entré en vigueur aujourd'hui, à 11 heures. +

1918.—11 novembre : Fuveau a été une des paroisses du diocèse où la guerre a fait le plus de victimes, notre patronage et en particulier l groupe sportif Pierre Joubert, a été durement touché dernièrement encore en la personne de Florent Roche et voilà qu'encre encore comme pour clore la liste que la mort vient d'arracher à sa famille et à ses amis du Diocèse, M. l'Abbé Bonfillon Chair Honoré. Ayant presque terminé ses études théologiques, M. l'Abbé Bonfillon avait été surveillant au petit séminaire, là dans un labeur parfois ingrat il avait cultivé un art musical très délicat, où il avait montré toutes les ressources de son âme. Atteint depuis plusieurs années par la maladie et forcé de prendre du repos, il a lutté avec une superbe énergie, ne se résignant point à l'inactivité et il avait créé à Fuveau une maîtrise.....

Jean Bonfillonn est décédé à la veille de la Toussaint, et les premières vêpres des morts furent ses funérailles..... +

Jeudi dernier, au milieu d'une foule recueillie, un service solennel de huitaine, a été célébré à sa mémoire.....A l'autel, officiait le propre frère du défunt, M. l'Abbé Alphonse Bonfillon.

1918.—15 décembre : Citation, notre Vicaire, M. l'Abbé Clary aumônier brancardier, vient d'obtenir une deuxième citation, avec le motif que voici: " Aumônier d'un grand courage et d'un parfait dévouement, a au cours des dernières opérations et sous un feu des plus denses et s'est prodigué avec un zèle admirable auprès des blessés et leur a apporté l'aide la plus gracieuse et la plus importante ". +

1919.—16 mai : Trophées de guerre, conformément au décret du 16 mai 1919, notre commune doit recevoir, en souvenir de la grande guerre, quelques obus et une mitrailleuse ou un mortier de tranchée. A cette occasion, un grincheux fait la réflexion suivante "le moindre million allemand ferait mieux notre affaire ". +

1919.-- 22 juin : Grève . Les mineurs de Gardanne et Fuveau sont en grève.

1919.-- 6 juillet : Nouvelle victime de la guerre. Justin Car vient de succomber à 29 ans .

Affecté en novembre 1914 ,au début de la guerre, au 61 me R.I. il montait au front début 1915, comme volontaire remplaçant d'un père de famille, il était rappelé en fin d'année comme ouvrier technicien, presqu' au moment du retour, il fut si profondément enterré, par un obus, qu'on désespérait de le retirer vivant. La violence du choc détermina insensiblement une cocxalgie dont on ne reconnu que longtemps après et trop tard, la gravité.

Très estimé au régiment, il y avait laissé un excellent souvenir.

Nous offrons à sa famille nos respectueuses condoléances. +

1919.-- 26 octobre : Mariage, samedi a été célébré à la chapelle Saint-Charles de Châteaular le mariage de M. Louis de la Patelière avec Melle Françoise de Jessé de Charleval .

1919.-- 16 septembre : Un avion géant anglais fait un atterrissage forcé à la Grand' Bastide

1920.-- 18 avril : Fuveau, classement des chevaux. Le Maire porte à la connaissance des propriétaires de chevaux, juments, mulets et mules, susceptibles d'être requis par le service de l'armée, en cas de mobilisation, que la commission de classement se rendra à la commune le 20 avril à 7 heures place de la mairie. Les propriétaires sont invités à mettre à jour les listes de recensement quelques jours avant le classement, afin d'éviter de rechercher et demander des explications au cours des opérations

1920.-- 2 mai : Funérailles de Sa Grandeur Mgr Bonnefoy Archevêque d'Aix.

1920.-- 9 mai : Le gouvernement français après avoir rétabli ses relations avec le Vatican vient de décider l'envoi d'une ambassade extraordinaire à Rome, dimanche prochain, pour représenter officiellement la France, aux fêtes solennelles de la canonisation de Jeanne d'Arc. L'ambassadeur choisi pour cette mission est M. Gabriel Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères, membre de l'académie française, historien de Jeanne d'Arc.... +

1920.-- 6 juin : Fuveau, centenaire. Cette semaine les 9.10.11 juin, sera célébré, très solennellement le " triduum d'action de grâce " pour le deuxième centenaire de la cessation de la peste et le voeux des consuls de Fuveau.

Mardi soir à 8 heures et demi, ouverture du triduum à la chapelle Saint-Roch, suivi de l'office à l'église..... +

1920.-- 13 juin : Sauterelles- La Crau et La Camargue, sont périodiquement ravagées par des sauterelles. L'invasion de cette année est formidable, on en a tuées des milliards il y en a toujours. Là où passe le flot vorace, il ne reste plus rien, les blés, les prés, les vignes, les légumes, les arbres tout est dévoré.

Les cultivateurs luttent tant qu'ils peuvent, ils en détruisent des quantités énormes, mais il en reste toujours.

L'autre jour, un train sur la grande ligne du P.L.M. était arrêté, les roues de la locomotive et des wagons patinaient dans une bouillie de sauterelles écrasées. Ce fait suffit pour donner une idée de la quantité extraordinaire de ces insectes. +

1920.-- 4 juillet : Le conseil municipal vient de voter une subvention de 8 fr par enfant pour fournitures scolaires. Tous les écoliers de la commune, quelque soit l'école qu'ils fréquentent y ont droit. Se basant sur le principe de la constitution française que tous les citoyens qui ont les mêmes charges et les mêmes obligations que tous les pères de famille étant contribuable et payant également des impôts sont égaux devant la loi . D'après ce principe, on comprendra que cette subvention, accordée avec l'argent des contribuables et dont bénéficiaient déjà les élèves des l'écoles publiques, n'est pas une faveur faites aux élèves des écoles libres mais simplement une mesure de justice et d'équité, autorisée par la loi. Donc, il faut hautement féliciter nos édiles qui respectent ainsi la liberté et pratiquent l'égalité et la fraternité à l'égard de tous leurs administrés . +

1920.— 11 juillet : Première messe. C'est devant une très nombreuse assistance, que l'Abbé Michel, a célébré dimanche, sa première grand-messe. A 10 heures et demi, le cortège s'ébranla de cercle catholique pour pénétrer très solennellement dans l'église, qui avait reçu une décoration vraiment très artistique. La chorale exécuta la messe polyphonique de Chayne notre ami, avec une sûreté et une perfection digne de tout éloge.

A l'Evangile, M. le Curé félicita le héros du jour, rappelant ensuite la grandeur du sacerdoce et pria, le nouveau prêtre d'aller payer à Barbentane, par un ministère fécond, la dette que Fuveau a contractée en lui enlevant pendant 40 ans le saint pasteur que fut le Père Joubert.

Le soir après le salut, M. l'Abbé Michel monta en chair, et après avoir remercié M. le Curé, ses confrères, et tous les fidèles de leurs vœux et de leur profonde sympathie et avec une vive émotion et une extrême délicatesse il rappela aux souvenirs de tous l'Abbé H. Etienne mort au Champ d'Honneur et l'Abbé J. Bonfillon, qui auraient dû aussi être les héros de cette fête, mais que Dieu a rappelés à lui.

Nos félicitations et nos vœux à l'Abbé Michel, qui s'est dépensé sans compter dans les tranchées de France et d'Orient de 1914 à 1919, et qui se dépensera encore sans trêve chez nos amis de Barbentane.

1920.— 18 juillet : A l'occasion des fêtes du 14 juillet, notre population a fêté comme l'an dernier, la victoire et les héros qui en furent les artisans.

Le matin à 6 et 8 heures deux services furent chantés pour nos compatriotes morts au Champ d'Honneur. Dans notre belle église tendue de deuil, une nombreuse assistance y vint prier pour eux. A 10 heures les mutilés et réformés se réunirent à la gare pour recevoir solennellement le drapeau de leur groupe. Le conseil municipal était présent, et la Musique philharmonique avait bien voulu prêter son concours. Dès l'exécution de la Marseillaise le cortège se mit en route pour la Mairie aux accents d'un entraînant pas relevé. Aussitôt arrivé, l'hymne national retentit de nouveau puis le Président du groupe, un de nos nombreux mutilés prononça un discours très applaudi dans lequel il définit le but très noble que poursuit le groupe de maintenir entre ses membres l'amitié et la fraternité des tranchées et empêcher que la terrible épreuve que nous avons subie ne se renouvelle pas. Nous devons pour cela toujours tenir le boche en respect et rappeler à nos enfants le souvenir de nos camarades qui reposent dans les plaines du Nord et de l'Est.

L'adjoint remplaçant le Maire empêché, lui répondit en assurant le groupe de toutes les sympathies de toutes les autorités locales et rappeler que bientôt un beau monument s'élèverait sur une de nos places pour perpétuer le souvenir de nos compatriotes morts pour la France. +

1920.— 29 août : Un vœu. Dans la séance du 2 août M. Audibert conseiller de notre d'arrondissement a émis le vœu suivant: Création d'un train de Carnoul à Aix et à Gardanne Partant à 5 heures et retournant vers 16 ou 17 heures.

1920.— 12 septembre : Sous le titre l'humble musée, Le petit Marseillais du 9 exprimait un vœu auquel nous tenons à nous faire l'écho :

"Chaque village, même le plus humble, devrait pieusement recueillir dans une salle tous les documents, portraits et souvenirs de toutes espèces se rattachant à l'histoire du pays, plans de la commune et de son territoire, particularités du costume local, photographies de groupes et sites et autres pièces militaires anciennes ou modernes. Le musée du village réunirait pieusement toutes ces reliques qui apprendraient aux jeunes générations à mieux connaître et aimer leur petite patrie".

Pouvons nous espérer qu'un jour Fuveau aussi ait son petit musée ?" +

1920.— 19 septembre : Nombreux nouveaux trains. Nous avons lu dans le Petit Marseillais la note suivante : M. Pasquier sénateur a reçu de M. Le Troquer ministre des travaux publics

une lettre dans laquelle, il l'informe que la Cie P.L.M. va régulariser ainsi qu'il l'avait demandé les trains 3035 et 3046 actuellement facultatifs quittant Carnoul le matin avec retour dans la soirée.

1920.--- 20 septembre : Le canal. La question du canal qui doit un jour faire cesser l'aridité de nos campagnes est depuis longtemps l'objet de nos préoccupations et maints candidats électoraux avant le jour de leur élection ont encouragé une réalisation qui n'est toujours pas réaliséeNous espérons que notre syndicat agricole ainsi que notre conseil municipal interviendront dès que possible auprès des autorités compétentes. +

1920.--- 1er octobre : Nouveaux trains.

Aller : La Barque 8h,29 - Gardanne 8h,50 - Marseille 9h,50-

Retour : Marseille 14h,20 - Gardanne 16h,50 - La Barque 17h,05-

Ces deux nouveaux trains donneront satisfaction aux gens, mais partiellement car ils ne correspondent pas avec ceux d'Aix.

De plus les deux trains de marchandises qui fonctionnent pour Carnoul vers 9h,30 et 11h,20 pour Gardanne ne prennent plus de voyageurs depuis le 1er septembre et c'est fâcheux. +

1920.--- 20 octobre : Intronisation de Mgr Rivière Archevêque métropolitain d'Aix. .

Nos chasseurs très nombreux, malgré l'augmentation du prix du permis, se plaignent de la rareté du gibier.

Tant qu'à notre rivière Lar elle est devenue bien pauvre en poissons. Tout le monde réclame une sévère répression du braconnage. +

1920.--- 22 octobre : Bouilleurs de cru . Dans la séance du conseil général, notre conseiller Auguste Baret a protesté contre l'interprétation restrictive donnée par le journal officiel, de l'article 22 de la loi du 29 décembre 1919. Cet article concède le privilège des bouilleurs de cru à tous les propriétaires récoltants qui ont été sous les drapeaux pendant la guerre . L'administration des contributions indirectes ne considère pas comme ayant été sous les drapeaux les ouvriers mineurs qui ont travaillé pendant la guerre comme mobilisés à la mine et n'ont pas eu à quitter leur foyer . Nous faisons volontiers écho à cette protestation qui nous paraît conforme à l'esprit de la loi . +

1920.--- 31 octobre : Service vicinal; la route de Belcodène va être partiellement, hélas ! rechargée et soumise à la bienfaisante pression du rouleau compresseur. Détériorée par les tombereaux de charbon qui journellement descendent de la mine de l'Albinote à la gare de Fuveau. Elle est dans un état lamentable. Nous supplions le service municipal de ne pas s'arrêter en si bonne voie et d'achever activement la réfection de nos routes en l'étendant à celles de nos pauvres rues .+

1921.--- 29 mai : Fuveau recensement : Maisons 173- Ménages 717- Individus 2065-

En 1911 il y avait 2300 habitants, soit une diminution de 235 personnes . +

1921.--- 5 juin : M. Emile Combe vient de mourir . Il eut son heure de triste célébrité, et était retombé depuis dans le silence et l'obscurité. La presse dans son immense majorité lui a fait une oraison funèbre courte et peu flatteuse..... Tous les journaux ont rappelé qu'il avait été élevé au petit séminaire et qu'il avait porté la soutane; qu'il avait ensuite renié ses croyances et combattu avec acharnement ses anciens amis.

Tous ont signalé que sa politique avait fait beaucoup de mal à la France en organisant la guerre religieuse, en commettant beaucoup d'injustices, en suscitant beaucoup de haine, en déshonorant la France aux yeux du monde, en la faisant passer pour un pays sectaire, retardataire, gouverné par des athées furieux, en affaiblissant l'armée en désorganisant tous les services de la défense nationale. Tout cela M. Milleran le flétrira un jour, en l'appelant

" le régime abjecte " régime d'espionnage, de dénonciation, de fiches, de favoritisme pour les uns de persécution pour les autres, régime de discorde nationale, de guerre civile.

Ce régime était mort longtemps avant qu'il y ait la guerre. La guerre a achevé de le balayer. L'union sacrée a fait passer sur le pays un souffle nouveau+

1921.— 12 juin : Protestation . Le conseil municipal s'est réuni dimanche dernier pour le vote du budget 1922. Un seul article de ce budget a été rejeté par 8 voix contre 5, celui qui accordait aux enfants des écoles libres une subvention égale à celle accordée aux élèves des écoles..laïques.

Sans vouloir recommencer une campagne haineuse comme celle qui fut faite l'an dernier par nos adversaires pour faire annuler le vote accordant la subvention , que la majorité vient de refuser aujourd'hui Je me permets ici, d'élever une protestation publique contre ce que je considère comme un flagrant déni de justice et d'adresser un appel à l'esprit d'équité de mes concitoyens.

Les pères de famille qui envoient leurs enfants à l'école libre sont-ils moins français que les autres ? les oublie t- on quand il s'agit de payer les impôts ? n'ont-ils pas combattu le boche avec autant de courage et d'esprit de sacrifice que les autres ? n'y en aurait-il pas parmi eux , qui mériteraient plus que d'autres la considération des pouvoirs publics ?...je veux parler des pères de famille nombreuses qui constituent le plus solide rempart contre une invasion toujours possible. N'est-ce pas une double injustice de priver d'un secours des enfants dont le père est mort au champ d'honneur,

Nous croyions que l'esprit de parti avait été tué par la guerre et par le vent salubre de l'union sacrée qui avait soufflé sur le pays.

Il s'est trouvé huit conseillers municipaux pour nous prouver que nous nous trompions ; il ne s'en est trouvé que cinq pour trouver que tous les enfants de Fuveau devaient tous bénéficier des mêmes droits . Ils en sont fiers et ne cesseront pas de réclamer ces droits pour tous.

C'est parce que j'ai confiance en l'esprit de justice de la population de Fuveau que j'ai voulu faire entendre par elle, ma protestation contre l'injustice..

A Bonfillon Conseiller Municipal.

1921.— 26 juin : Le 5 juin a été voté le budget annuel de la commune. Tout en déplorant le vote injuste contre lequel nos lecteurs ont certainement tous protesté en accord avec l'éloquent correspondant de dimanche dernier , il nous paraît que l'assemblée municipale est disposée à satisfaire la population ; compression des dépenses, et amélioration de la situation financière de la Commune , assainissement et embellissement du village , amélioration du ravitaillement en eau potableetc. Sur la question de Fontaine l'Evêque, nous espérons que notre municipalité défendra avec acharnement les intérêts de Fuveau, actuellement très compromis et obtiendra que notre commune reçoive l'eau d'arrosage dont on peut dire en toute vérité qu'elle a grand-soif. +

1921.— 8 juillet : Fuveau . Dix ans de patronage rural. Sous ce titre, M. le Curé (M.J.Moisan), vient de faire paraître un volume 8° de 200 pages, qui sera lu avec bonheur et profit par les habitants et les amis de Fuveau+

1921.— 10 juillet : Fuveau . Mise au point ; un avis qui voulait avoir un caractère officiel a paru dans divers journaux pour annoncer que les directeurs et directrices des écoles libres refusant de conduire leurs élèves a l'inauguration du monument des soldats, un membre du comité serait délégué pour les y conduire. Délégué par qui ? en vertu de quel droit ? voilà ce qu'on ne nous dit pas.

Il faut qu'on sache les motifs de cette abstention : si pour les français il y a égalité de devoir, il doit y avoir égalité de droit . C'est en particulier ce que nous constatons dans la loi des pupilles de la nation, tous sont traités de la même manière sans aucune distinction et ici bien

que nous soyons en France, les choses ne sont pas appréciées de la même façon . La majorité municipale ayant supprimé cette année la subvention aux élèves des écoles libres, accordée l'année dernière pour l'achat des livres et qui a été maintenue aux écoles laïques, il se trouve de ce fait que les pupilles de la nation ainsi que les enfants des combattants mutilés sont gravement lésés dans leur droit . Le sacrifice suprême ou les blessures ou les états de service de leur père méritaient quelques égards.

L'inauguration du monument devient pour ces enfants une humiliante dérision, . La Petite Patrie ne les a t-elle pas rejetés ? n'a t-elle pas oublié, dans une injustice flagrante, qu'au jour de la glorification de leur père, ces orphelins devaient être entourés de plus de respect ? . Huit mandataires du pays, les ont oubliés, comme ils ont oubliés qu'il y avait encore de vivantes, des mères, des veuves, qui sont cruellement exclues de la répartition du contribuable alors qu'elles devraient être les premières servies .

1921.— 17 juillet Fuveau . L'inauguration du monument aux morts de la grande guerre a eu lieu le 17 Juillet .

Le cortège formé dans la grande rue se rend par le cours à la place de la Victoire et se compose des diverses sociétés de Fuveau et d'une grande partie de la population. Dans le monde officiel, nous avons remarqué M. le Maire et M. le Curé , M. Victorin Vidal président du comité, une délégation du comité et du conseil municipal, MM. Bergeon sénateur, Baret conseiller général, Bompère conseiller d'arrondissement et maire de Trets, Boi maire de Gréasque, Pourquier châtelain de Châteaular.

La Musique Philharmonique joue pendant tout le parcours, un pas redoublé, puis sur la place de la Victoire exécute divers morceaux religieusement écoutés . Divers discours sont prononcés, que nous regrettons de ne pouvoir résumés, successivement par M. Vidal, le Dr Barthélémy, M. Gauthier président des mutilés et enfin par MM. Bergeon et Baret, et c'est au milieu de l'émotion générale que s'achève le dernier discours .

Le cortège se reforme et se rend au Cercle Philharmonique où un apéritif d'honneur est servi aux membres du comité et à leurs invités . +

1921.— 25 juillet : Obsèques solennelles de trois de nos braves.

Trois de nos concitoyens M. l'Abbé Henri Etienne, le caporal Henri Moustier, et Célestin Figuière de Châteaular, morts pour la France et ramenés du front.

Dès leur arrivée par le train du matin les trois corps avaient été transportés dans une chapelle de l'église, là toute la journée de nombreuses personnes sont venues prier auprès de ces restes glorieux. Le soir toutes les sociétés avec leur drapeau, tout Fuveau et quelques délégations des environs témoignaient leur sympathie en faisant un grand cortège . La Philharmonie a joué plusieurs morceaux funèbres et plusieurs discours ont été prononcés.

Nous renouvelons aux familles éprouvées nos sincères condoléances . +

1921.— 7 août : Les membres de la Société sportive Pierre Joubert qui désirent participer au concours de tir à 200m le dimanche 14 août doivent retirer leur carte de sociétaires 61 rue Hoche. Cette carte donne droit à l'attribution gratuite d'une balle d'essai.

1921.—11 septembre : La S.S.P.J. organise pour le 8 septembre, un concours de tir de guerre au terrain de la Rocaoudo et une matinée sportive comprenant, course, saut, lancement du poids ou de la grenade. Pour les détails de ce concours, voir le programme afficher au siège de la Société, 3 rue du figuier ou au patronage 61 rue d'Aix.

1921.—16 octobre : Aux mines, baisse de salaire depuis le 3 septembre

Nos ouvriers ont vu leur salaire baisser de 3 francs, malheureusement beaucoup d'articles nécessaires à la vie de tous les jours ou n'ont pas diminué ou sont à la hausse. +